

encore, des projets d'expansion. On rêve d'expansion industrielle dans les domaines des pêcheries, des forêts, des mines et de l'agriculture. Nous avons été frappés par l'existence de nouveaux types d'industrie, grande et petites. Certaines d'entre elles illustrent bien le rapport entre l'expansion industrielle et l'avancement scientifique. Par exemple, nous avons visité une usine de l'Est du Canada où l'on traitait l'huile de foie de morue pharmaceutique par le nouveau procédé qu'on a trouvé dans les recherches de laboratoire et qui a fait du Canada l'une des principales sources mondiales d'huile de foie de morue tout en permettant la vente au grand bénéfice de l'humanité, d'un produit qui se perdait autrefois. Nous avons visité un grand nombre d'industries que l'on pourrait appeler naissantes mais qui, cependant, ajoutent considérablement à notre richesse nationale et promettent de grandir. Dans bien des cas, nous avons aidé à trouver des emplacements pour ces industries et nous avons été heureux de les visiter après coup pour voir quel était leur apport à la prospérité du Canada. Nous avons vu fabriquer du levain avec de la liqueur de sulfite; le poisson préparé de nouvelles manières pour la vente; la mousse d'Irlande, tirée de la mer; la sphaigne, extraite des tourbières, et je ne fais que mentionner ces industries à tout hasard pour montrer combien sont nombreuses les occasions, parce que ce sont toutes de nouvelles inventions. Personne ne peut faire ce voyage sans se convaincre que le Canada est bel et bien une terre qui offre de grands avantages. Nul ne peut voyager sur les chemins de fer Nationaux du Canada qui desservent, comme je l'ai dit, un million et quart de milles carrés et 90 p. 100 de la population du Canada, sans se rendre compte que le National-Canadien est l'un des facteurs les plus puissants et les plus essentiels au progrès du pays. Le Canada est un entrepôt de ressources naturelles auquel les réseaux ferroviaires donnent accès et le pays est donc dans une position très favorable pour profiter des occasions d'expansion. On peut compter que le National-Canadien fera sa part du travail de mise en valeur.

J'espère que j'ai exposé clairement au Comité que les chemins de fer nationaux du Canada sont un instrument important pour le développement du Canada et que la direction du chemin de fer est pleinement consciente de ses responsabilités.

L'hon. M. ROEBUCK: Tout cela ne revient-il pas à la question du capital humain?

M. FAIRWEATHER: Les occasions favorables sont là, messieurs, et ce qu'il faut pour la mise en valeur des richesses s'exprime habituellement par le mot industrie.

L'hon. M. ROEBUCK: L'application intelligente des efforts humains.

M. FAIRWEATHER: Exactement.

L'hon. M. CRERAR: Capital, main-d'œuvre, débouchés.

L'hon. M. McGEER: Monsieur Fairweather, avez-vous étudié la possibilité de conserver au commerce d'exportation canadien les débouchés que la guerre a permis d'ouvrir pour les denrées alimentaires? Nous nous sommes engagés pendant le conflit dans une vaste entreprise d'exportation du beurre, des produits laitiers, du bacon et des produits agricoles transformés.

M. FAIRWEATHER: De fait.

L'hon. M. McGEER: Mais si la production européenne s'ajuste à son niveau d'avant-guerre, le Canada sera privé de débouchés pour ces articles?

M. FAIRWEATHER: Je n'en suis pas certain. Je ne suis pas un prophète. Tout ce que je puis affirmer c'est que nous avons les moyens de production et que si nous pouvons produire ces articles en faisant concurrence aux autres sources d'approvisionnement, nous continuerons de prospérer.